

.....
.....
.....

L'albinos à l'accoutrement de cow-boy était à présent le seul être vivant à lui faire face. La créature écarta lentement ses ailes et ouvrit sa terrifiante mâchoire pour pousser un impressionnant feulement en direction de son pathétique adversaire. Une forte bourrasque faisant claquer les pans de cuir du long manteau de l'albinos parcourut la plateforme où il se tenait, l'obligeant à retenir d'une main son chapeau. Le souffle passé, l'homme redressa la tête avant de balancer son fusil dans le vide. Deux tentacules « œil » arrivèrent se positionner en face de sa plateforme pour le scruter. Avec un sourire sadique, l'homme ouvrit prestement son manteau pour révéler six grenades insérées dans des poches intérieures ainsi que deux Uzis accrochés juste en dessous. Il ne mit qu'un instant à dégoupiller les grenades avant de s'emparer des pistolets mitrailleurs et de s'élaner en avant. Les deux tentacules s'avancèrent pour lui bloquer le passage. Une pluie de balles les déchiqueta. S'appuyant sur la margelle de la plateforme, il bondit dans le vide en direction du monstre, sans s'arrêter de tirer frénétiquement.

Les yeux au bout des tentacules ouvrirent grand leurs paupières ! Mais avant que l'homme n'atteigne le corps du monstre, le claquement sonore d'un puissant battement d'ailes retentit, déclenchant une titanesque rafale de vent qui éjecta le cow-boy volant en arrière. L'explosion de l'albinos eut lieu juste après, projetant le chapeau de celui-ci sur la caméra. Ecran noir.

Dans un bruit de lames d'épées qui s'entrechoquent simulant une écriture tapée à la machine, le titre « L'Arène du Talion » apparut en lettre d'acier. De fines perles de sang dégoulaient le long des caractères aux formes épurées forgées de métal. Le sang s'enflamma. Les flammèches léchèrent l'acier tout en se reflétant dessus. Sortie du néant, une voix au timbre profond, déclama le titre avec intensité. Puis un triangle équilatéral, composé de soixante-dix-huit cases hexagonales, fit son apparition. A la suite de quoi, des images du jeu défilèrent dans un enchaînement quasi stroboscopique. On pouvait y distinguer des groupes de personnages qui prenaient place sur le triangle dans diverses configurations tactiques, le tout entrecoupées de scènes de combat.

Cette présentation dura quelques secondes, avant que ne réapparaisse un écran noir avec une police blanche qui annonçait : sortie européenne le 14 décembre 2035.

- Wouah ! » ça en jette. S'exclama Michael à la fin du spot publicitaire.
- C'est clair ! Vous avez vu la finesse des textures ! Les détails des mouvements et les attitudes des personnages ! » ajouta Uldriss avec enthousiasme.
- Le monstre était terrible ! Ses tentacules avec les yeux au bout, c'était mortel ! » renchérit Jules.
- La destruction des murs est super bien faite, le moteur physique à l'air hallucinant. Il faut absolument que je l'aie à sa sortie ! Les combats ont l'air trop puissant !! » s'exalta Ethan la mine émerveillée.
- T'as vu Ethan ce n'est pas qu'un jeu de baston, il y a aussi une partie stratégique, dit Uldriss.
- Oui, je l'avais lu dans le dernier JV mag. Il paraît que la moitié du jeu est une simulation stratégique tour par tour... m'en fiche ! Pour pouvoir faire des combats comme ceux-là, je suis prêt à me transformer en stratège !
- Il y a du chemin avant que t'y arrives ! » balança Jules.

- Tu dis ça parce que je n’y joue jamais. Si je m’y mets, je suis sûr que je peux devenir bon !
- Je ne sais pas... en tout cas j’espère que tu seras meilleur que dans tes stratégies d’approche !
- Hein ? Comment ça !?
- Je veux juste dire que si tu t’y prends de la même manière que lorsque t’essaie de récupérer le téléphone d’Anne-Estelle, ce n’est pas gagné ! Se moqua Jules en rigolant.
- Coup bas ! Cria Michael en se jetant sur Jules. Prépare-toi à affronter l’ange noir et ses terribles tentacules !

Il agrippa Jules sur le canapé et commença à lui faire des chatouilles. Ethan hésita un instant et suivi le mouvement pour aider Michael que Jules était entrain de maîtriser.

- Ca n’a rien à voir, les filles et les jeux vidéo ! » cria Ethan en sautant sur Jules.

Le canapé faisait à présent office de ring. Seul Uldriss, ne prenait pas part à la bataille. Il s’était d’ailleurs prudemment relevé et écarté de la scène des hostilités. Les trois autres se chatouillaient en riant comme des baleines. Jules, attaqué de toutes parts, était parcouru de grands soubresauts. Mais en peu de temps, il parvint avec ses jambes à faire tomber Michael sur la moquette et à s’asseoir dessus pour contre attaquer ! Ethan les laissa alors se débrouiller en regagnant le canapé.

- Alors ! Tu rends grâce !? » hurla Jules en chatouillant Michael qui se dandinait sous lui comme une poule caquetante.
- Je suis sur l’aspirateur !
- menteur ! Tu ne m’auras pas avec une ruse aussi nulle !
- L’ange noir ne se rend pas, il meurt au champ d’honneur !
- Hé, les gars ça commence ! » les interrompis Uldriss.

Sur le grand écran, la musique et les images de la présentation de la coupe d’Europe de Slidewind venait d’apparaître.

- T’as de la chance l’ange noir ! » dit Jules en desserrant l’étreinte de ses jambes, je m’occuperais de toi plus tard.

Les deux garçons se relevèrent en se rhabillant avant de se rasseoir sur le canapé où Uldriss avait repris place à côté d’Ethan.

Les vingt-sept étoiles, symbolisant les vingt-sept pays de l’union européenne, se déployèrent sur l’écran pour former un cercle doré sur fond bleu. Elles se mirent ensuite à tourner en rond de plus en plus vite, de sorte qu’on ne parvienne plus à les distinguer les unes des autres, créant l’apparition d’un anneau doré.

- Toujours aussi nulle leur présentation, dit Jules.
- C’est clair, acquiesça Michael en s’emparant d’un verre de jus d’orange.
- Tout à l’heure, Jules disait que tu avais demandé le numéro de téléphone d’Anne-Estelle ? » Demanda Uldriss à Ethan.
- Je ne lui ai rien demandé.
- Il allait lui demander, mais il a préféré aller voir Soline, qui était avec elle et qui est dans sa classe... ajouta Jules.
- Et elle te l’a donné ?
- Je ne lui ai pas demandé à elle non plus, expliqua Ethan.
- Je ne comprends pas ? Tu lui as demandé quoi alors ?
- En fait, ce n’était pas le bon moment quand j’y ai été, elles étaient en train de se foutre d’un mec.

- Alors pourquoi t’y a été ?
- Quand j’ai vu ça, je voulais lâcher l’affaire, mais Anne-Estelle m’a calculé et j’avais plus trop le choix... alors j’ai demandé à Soline si elle voulait bien me donner des cours.
- Des cours ? De quoi ?
- J’en sais rien moi, c’était pour dire quelque chose. C’est la première chose qui m’est venue à l’esprit.
- Elle a accepté ?
- Pas vraiment, intervint Jules : elle l’a salement envoyé bouler ! Moralité, il s’est tapé la honte et moi je n’ai toujours pas le numéro d’Anne-Estelle...

Ethan avait passé un sale quart d’heure ce jour là, et ça l’énervait de voir le ton anodin qu’employait Jules pour décrire cette péripétie. En plus, les interventions de Jules donnait l’impression que c’était lui qui avait été la victime de cette histoire. Mais malgré son ressentiment Ethan se retint d’ajouter quoique ce soit.

- Parce que c’était pour toi ? » demanda Uldriss.
- Ouais, ça devait être plus facile pour Ethan parce que Soline est dans sa classe. Enfin je croyais.
- T’as envi de draguer Anne-Estelle et tu cherches son numéro ? » dit Uldriss avec un petit sourire complice qu’accentua un clin d’œil. « Tu me donnes combien si je te le trouve ? »
- Pourquoi ? T’as une de ses copines dans ta classe toi ?
- Non. Mais tu oublies que je suis un vrai hacker. Les appels téléphoniques dans l’enceinte de l’école passent tous par la borne wi-fi de l’établissement. C’est beaucoup plus facile à hacker que lorsque les communications circulent par antennes relais. Suffit que je ne sois pas loin lorsqu’elle appelle et je te trouve son numéro fissa.
- Tu parles que ça m’intéresse !
- Combien tu me donnes ?
- Deux coups de lattes !
- Non, je suis sérieux, c’est illégale de faire ça et je risque gros, surtout si elle se plaint ensuite qu’un gros lourd l’emmerde au téléphone...
- Espèce de pourri ! » cria Jules, tu vas voir si le gros lourd t’attrape ce qu’il va te mettre !

Jules essaya de saisir Uldriss par le bras mais celui-ci l’esquiva de justesse. C’est alors qu’Ethan les interpella :

- Les gars ça commence ! Les équipes entre dans le stade !

Jules se retourna vers l’écran en criant :

- Vive le Vlad ! La France va se faire torcher !
- Allez la France ! A mort les traîtres ! » enchaîna immédiatement Michael en levant le poing vers Jules.

Les deux équipes de sept joueurs entraient en scène. Le jeu se passait dans un immense stade virtuel, contenant une arène de forme rectangulaire, mais dont chaque extrémité était circulaire. D’une extrémité à l’autre, l’arène mesurait quatre vingt dix mètres de long. Le sol de celle-ci était constitué d’un métal liquide trop dense pour qu’un homme puisse s’y enfoncer. De grandes colonnes métalliques avec une large base et dont la pente devenait de plus en plus verticale émergeaient du liquide. Elles servaient de tremplins comme d’obstacles. Les limites de l’arène étaient fermées par de hautes palissades en forme de

rampes de skate s'élevant à plus de dix mètres au-dessus du sol. L'assemblage de plaques en métal brossé qui les composait, luisait sous les feux des projecteurs. Leur pente formait une inclinaison qui variait entre vingt et soixante-dix degrés. Des tremplins étaient érigés ça et là le long de la pente, permettant aux joueurs qui les dévalaient de réaliser des sauts spectaculaires.

Après avoir survolé le stade la caméra s'était rapprochée du sol, et à présent, on pouvait voir les équipes prendre possession du terrain. Les sept membres qui composaient chaque équipe venaient occuper leurs places respectives : il y avait d'abord le goal qui protégeait sa coupole aidé en cela de deux arrières, venaient ensuite les deux milieux de terrain, et pour finir, deux avants qui se préparaient à ouvrir le bal. L'ensemble des joueurs était juché sur des sortes de patins à glace futuristes.

Le but du jeu consistait à marquer un maximum de buts à l'équipe adverse. Pour ce faire, les joueurs se battaient dans l'arène pour conserver un frisbee un peu particulier, qu'ils avaient pour mission d'envoyer cogner contre l'un des deux bumpers géants situés à chaque extrémité du terrain.

L'équipe Allemande du Vlad, que l'on voyait se déployer à l'écran, était formée par cinq humains mâle et de deux humains femelle. Ils avaient tous un physique à la plastique néo renaissance parfaite, mis à part le goal dont la musculature était vraiment trop surdéveloppée. Leurs tenues bleu métallisé constituaient d'une armure souple et ultra moulante mettaient parfaitement en valeur les formes sculpturales de leurs corps d'athlètes. Tous les hommes avaient des gantelets énergétiques, tandis que les femmes se servaient de lames d'avant bras et de tibias.

En face d'eux, l'équipe Française de la Kiria prenait elle aussi position. Celle-ci était visuellement beaucoup plus dépareillée. Le goal était un centaure à quatre bras. Les arrières ressemblaient à des loups garous voûtés et massifs, dont les yeux jaunes brillaient derrière les poils qui recouvraient leur visage. Des plaques d'os et de corne, dont la couleur tirait entre le blanc et le gris sale leur servait de protection. De longues touffes de poils hirsutes passaient entre ces plaques à l'assemblage irrégulier. Leurs grandes mains humanoïdes étaient pourvues d'une rangée de trois longues griffes en os tranchants. Leur allure générale faisait vraiment roots et chaotique.

A eux, s'ajoutaient deux femmes que l'on aurait dites tout droit sorties d'un croisement entre une humaine et un félin et qui s'occupaient de couvrir le milieu de terrain. Elles venaient de l'école de la Neph et se servaient d'un grappin. L'une d'elle était la fameuse Alix qui faisait beaucoup parler d'elle en ce moment.

Quant à l'attaque de la Kiria, elle se constituait de deux humanoïdes livides, sorte de mélange impie entre un vampire gotique et une Drag Queen. Ils arboraient des armures aux pièces dépareillées, formant un patchwork de couleurs chatoyantes qui tranchaient violemment avec la couleur blanchâtre de leurs peaux, la noirceur de leurs cheveux et leurs grands yeux pourpres, rehaussés d'une tartine de maquillage noir. Un assemblage de lames venait affubler leurs bras et leurs jambes. Leur allure générale donnait l'impression d'une certaine fragilité. Mais le croire aurait été une erreur fatale. Ils étaient cybernétisés, ce qui les rendait tout à fait efficace et résistant.

L'un après l'autre, les hymnes des deux pays finalistes se firent entendre dans les hauts parleurs. Pendant ce temps la caméra survolait les panneaux publicitaires tout autour de l'arène. Ce passage était entrecoupé d'image de certains joueurs qui faisaient un geste ou une cabriole à l'attention des téléspectateurs.

— Cinq euros ! » n'oubliez pas dit Jules.

- T'inquiètes, c'est noté ! Ca va te faire mal quand tu vas devoir déboursier quinze euros, répliqua Michael.
- Je suis un warrior ! Trois contre un ça ne me fait pas peur ! » les défia Jules en même temps qu'une machine projetait le frisbee dans l'arène.

Les attaquants de chaque équipe s'élançèrent pour s'en emparer. Ce fut un attaquant du Vlad qui croisa en premier la course du frisbee. Celui-ci était retombé et glissait à présent à vitesse réduite sur le métal liquide. L'homme le ramassa avec célérité et dans un même élan, il se retourna en faisant un geste défensif de la main vers le sol. Autour de lui, une vague circulaire de métal liquide se souleva. Celle-ci dépassait les deux mètres cinquante de haut. Elle heurta de plein fouet les deux attaquants de la Kiria qui arrivaient sur lui. Happés par la vague qui s'affaissa sur eux, il leur fallut plusieurs secondes pour en émerger difficilement. L'attaquant Vlad qui ne les avait pas attendus, avait lancé le frisbee à son coéquipier qui s'en était emparé avant de partir à toute vitesse vers le bumper adverse.

- N'importe quoi ! » hurla Ethan, « on ne saute pas comme ça sur un Vlad à l'arrêt ! A deux en plus ! »
- Je vous l'avais dit, la France ne fait pas le poids ! Hé hé, argent facile ! » jubila Jules.
- On se calme, dit Uldriss. Ca ne fait que commencer.

Trois Vlad étaient en train de tourner autour du bumper de but. Les deux milieux de terrain et la défense française s'étaient regroupés pour les stopper. L'attaquant Vlad, alluma à pleine puissance le gantelet énergétique de son poing droit avant de réaliser un brutal changement de direction à l'aide d'un dérapage ultra sec. Celui-ci trompa le goal et permis à l'attaquant de s'élaner vers le but avec un seul défenseur sur sa route. Arrivé à moins de six mètres du loup garou, il lança le frisbee à toute volée. Le défenseur fit un saut monumental qui lui permit d'attrapa le disque. Mais avant même qu'il n'ait pu atterrir, l'attaquant était sur lui. Le loup tenta bien de lui balancer un coup de griffes désespéré, mais le Vlad le para aisément et lui rendit un hypercute en pleine poitrine qui le fit dégager à deux bons mètres. Suite à quoi, il ramassa le frisbee que le défenseur avait lâché. Cependant, le goal qui était revenu défendre l'obligea à passer le disque à l'une de ses coéquipières.

Ce léger replie de l'attaque Vlad donna lieu à un enchaînement de passes rapides entre les deux milieux de terrain Vlad et un nouvel attaquant qui les avait rejoint. Cette tactique visait à faire tourner le danger autour du bumper, en attendant qu'une ouverture se créait dans la défense adverse.

C'est finalement l'une des milieux de terrain Vlad qui se décida à mener l'attaque avant que la défense française ne se réorganise totalement. Lancé à pleine vitesse, le frisbee heurta l'une des colonnes de métal qui émergeait non loin, rebondissant dessus en donnant l'impression de s'éloigner du bumper français. C'est alors que l'autre milieu de terrain Vlad sauta d'un tremplin pour couper la trajectoire de l'objet volant qu'il dévia d'une vigoureuse manchette en direction du but. Cette intervention inattendue laissa la défense française sur le carreau. Le frisbee s'en allait percuter le bumper sans qu'aucun défenseur n'ait la moindre chance de croiser sa trajectoire.

Mais à la dernière seconde, un grappin intercepta sa course, faisant s'écraser le disque au sol, moins de cinquante centimètres à côté de la colonne du bumper. Alix avait lancé son grappin en désespoir de cause et celui-ci avait miraculeusement atteint sa cible.

Des cris de joie se firent entendre. Le public français s'enflammait dans les salles de retransmission.

- Yeehaa !! » exulta Michael. « Vive Alix, c'est la meilleure ! »
- Wouah ! » ajouta Ethan, « je crois que ça ne s'est jamais vu... »

— Met les commentaires Jules, demanda Uldriss.

Ethan avait raison, les commentateurs expliquaient que jamais un frisbee ne s'était encore fait intercepter par un grappin. Ils ajoutaient que les chances d'y parvenir étaient extrêmement minces. Alix avait réalisée une véritable prouesse.

— Elle va vous en faire baver, tu vas voir ! » affirma Michael à Jules.

— Ouais, elle a eu de la chance, c'est tout. Ce n'est pas ça qui va vous faire gagner le match.

— Jules, tu peux me passer ton casque et demander un accès direct à Alix ? » lui demanda Ethan.

— Hé, ce n'est pas gratuit !

— Je sais, regarde, j'ai dix euros, ça devrait suffire.

— Ok, mais je te conseille d'en claquer que cinq. N'oublie pas que la France va perdre, lui répondit-il moqueur. Mon casque est dans ma chambre, va le chercher le temps que je t'ouvre un canal.

— Merci ! » Lui cria Ethan en disparaissant du salon au pas de course.

Dans la visière du casque, venait d'apparaître l'arène telle que le joueur qui dirigeait le personnage d'Alix l'apercevait. Alix était en possession du frisbee. Elle patinait à toute vitesse le long de la palissade qui faisait un arc de cercle derrière le bumper adverse. L'impression de vitesse était forte, le vent sifflait dans les écouteurs d'Ethan. Un arrière et une milieu de terrain du Vlad ne la lâchaient pas d'une semelle. La vitesse qu'avait prise Alix lui permettait de s'élever de plus en plus haut le long de la palissade. A présent, elle patinait presque à l'horizontale. Ses poursuivants se trouvaient environ à trois mètres en contrebas. Alix vira élégamment dans la pente en direction d'un tremplin placé sept à huit mètres sous elle. L'impression de vitesse augmenta de façon vertigineuse. Plus lourd, l'homme des Vlads s'était fait largué par cette accélération, mais la femme s'était accrochée. Alors qu'Alix atteignait le tremplin, la milieu de terrain adverse surgit sur sa gauche pour l'intercepter d'un coup de pied sauté.

Surpris, Ethan se raidit dans un mouvement de recul, faisant sursauter Uldriss sur le canapé.

.....
.....
.....

Il y avait plus de cinq minutes qu'Ethan avait dit à Hal d'envoyer son message, et depuis, il n'avait pas plus reçu de nouvelles que la première fois. Lassé d'attendre, il commençait à se faire une raison, se disant que c'était normal qu'elle discute d'abord de ses cadeaux avec ses copines, et puis, il ressentait la fatigue l'écraser de plus en plus.

Après avoir enfilé ses affaires de nuit, il était sur le point de dire à Hal de passer en veille, lorsqu'un léger signal sonore se fit entendre, accompagné d'un message d'Anne-Estelle. Le cœur d'Ethan bondit dans sa poitrine. Immédiatement, il sentit l'excitation s'emparer de lui. Le message apparaissait sur l'écran au-dessus de son lit.

— Tu es encore là ? » interrogeait-elle.

— Fidèle au poste, lui répondit-il sans attendre. Tu as passé une bonne soirée ?

— Traditionnel repas de famille.

— Moi aussi et j'ai reçu mes cadeaux ! Et toi, c'était ce soir ou demain matin ?

— Je les ai eu ce soir.

— T'as reçu quoi ?

- Des fringues de filles et le nouveau parfum à bulles de Dior, mais je ne pense pas que ça t'intéresse beaucoup ?
- Tu n'as pas l'air ravi de tes cadeaux... c'est quoi un parfum à bulles ?

Ethan trouvait qu'Anne-Estelle n'avait pas l'air enclin à la conversation. Et face à ce manque de motivation affichée par la belle, la joie qui l'avait réanimé un instant plus tôt commençait déjà à retomber.

- C'est une bouteille de parfum dont le vaporisateur projette des petites bulles colorées et parfumées. C'est plus joli, sinon ça ne change rien.
- Je ne connaissais pas, ça à l'air sympa ☺
- Et toi ? Tu as été gâté ?
- J'ai reçu quelques fringues moi aussi, mais surtout la série complète d'un super manga des années deux milles. Un collector, quasi introuvable !
- Cool.

Décidément Ethan ne la sentait pas. Elle ne faisait rien pour entretenir la conversation. Malgré tout, il continua d'essayer d'alimenter la discussion.

- J'aurais aussi un jeu génial qui se téléchargera demain matin. J'ai hâte de pouvoir y jouer.
- Génial...

La désinvolture avec laquelle Anne-Estelle lui répondait commençait à l'agacer. Contrairement à d'habitude, elle semblait n'avoir que faire de ce qu'il pouvait bien lui raconter. Si elle n'avait pas envie de discuter, pourquoi lui avait-elle répondu ? Parfois, Ethan se disait qu'il ne comprenait rien aux filles... Il fit un effort pour contenir l'agressivité qu'il sentait poindre dans son cœur, avant de tenter de la lancer sur un autre sujet :

- On dirait que tu es un peu fatiguée, moi c'est pareil, avec tout le foie gras que je me suis enfilé, j'ai le ventre bien lourd.
- Tu as de la chance, je n'ai presque rien mangé.

Cette réponse finit de le déconcerter. Soit Anne-Estelle se fichait de lui, soit elle n'allait pas bien du tout ?

- Comment ça ?
- Oublie, ce n'est rien.
- Ton repas était mauvais ?
- Non.
- Alors pourquoi t'as rien mangé ?

La réponse se fit attendre, mais elle finit par apparaître, après un temps qui laissait penser qu'Anne-Estelle avait longuement hésité.

- Je n'ai pas tellement envie d'aborder le sujet, parlons d'autre chose.

Ethan sentait qu'il avait mis le doigt sur un point essentiel pouvant lui permettre de mieux la comprendre à l'avenir. Mais il se demandait ce qui pouvait bien clocher chez une fille comme Anne-Estelle ? Même si elle était mince, elle n'avait pas un physique d'anorexique, et elle n'avait certainement pas non plus besoin de suivre un régime. Comme toutes les filles, elle devait sans doute faire attention à sa ligne. Peut-être qu'elle ne s'autorisait aucun écart ? Même le soir de Noël. C'était peut-être tout simplement cela, se dit-il. Parce qu'en plus c'était le genre de sujet que les filles évitaient d'aborder avec les garçons. A la lumière de cette réflexion, il se rendit compte qu'il avait été lourdaud d'insister sur la question.

- Moi, j'ai passé une soirée plutôt sympa, sauf que mes parents se sont pris la tête en fin de repas. Ils se faisaient encore la gueule quand je suis parti dans ma chambre, changea-t-il de sujet pour faire oublier sa maladresse.

- Ca leur arrive souvent ?
- Pas trop d'habitude, mais depuis que ma mère c'est faites refaire, j'ai l'impression que certaines choses changent.
- Refaire ?
- Mon père a offert une journée de chirurgie esthétique à ma mère pour Noël, et franchement, ça l'a rajeuni de vingt ans. J'ai halluciné lorsqu'elle est rentrée de la clinique. J'avais l'impression d'être avec une grande sœur !
- Je comprends ça doit faire bizarre. Il paraît qu'ils arrivent à faire des choses super maintenant.
- C'est clair ! Elle est devenue trop belle. Je crois que mon frangin et mon père n'en sont pas encore revenus.
- Parce qu'elle est à nouveau jeune ?
- Ca peut paraître bizarre mais mon frère a l'air gêné depuis que ma mère a changé. Tandis que mon père, il fait comme si de rien n'était et je pense que ça agace ma mère.
- Donc mon mystérieux interlocuteur à un frère.
- Oui, un grand frère.
- Il a quel âge ?
- Dix sept ans, pourquoi ? » demanda-t-il soudain un peu jaloux.
- Juste comme ça, pour mieux te connaître. Je comprends ton frère, ça doit lui faire un choque d'avoir maintenant une mère qui a l'air à peine plus vieille que lui. Je crois que je n'aimerais pas que mon père se retrouve avec le physique d'un gars de vingt-cinq ans.
- Pourquoi ?
- Ca me gênerait.
- En quoi ? Je comprends pas ? Moi, au contraire, je trouve ça plutôt cool.

Ethan affirmait cela parce qu'à priori c'était forcément cool d'avoir une mère sur laquelle les hommes se retournaient dans la rue. Dans la société actuelle rare étaient ceux qui pouvaient se passer de l'apanage de la représentation physique. Mais au plus profond de lui-même, il n'était pas vraiment sûr d'apprécier tant que cela l'opération de sa mère.

- Pas forcément. Par exemple, je n'imagine pas mon père ressembler à des gars qui me plaisent dans la rue. Ca déplairait vraiment...
- Tu crois que c'est ce qu'il se passe pour mon frère ?

Ethan n'avait pas pensé à cela. Mais maintenant qu'Anne-Estelle en parlait, l'hypothèse lui paraissait crédible. Si son frangin avait adopté dernièrement un comportement étrange vis-à-vis de sa mère, c'était peut-être parce qu'elle était devenue attirante à ses yeux ou qu'il avait peur que cela arrive...

- C'est possible, mais je ne suis pas à sa place.
- Ca m'étonnerait quand même, d'autant qu'il a une copine super jolie.
- Ca n'est pas comparable, heureusement d'ailleurs ! Et toi tu as une petite amie ?

Ethan hésita un moment. Il avait peut-être intérêt à mentir. En tout cas c'était bon signe qu'Anne-Estelle s'intéresse à ce détail. Finalement, la conversation commençait à prendre bonne tournure.

- Non, je suis comme toi, je n'en ai plus, depuis pas longtemps, édulcora-t-il la vérité.

En réalité, il n'avait embrassé qu'une fois une fille au printemps dernier.

- Depuis combien de temps ?

Ethan était ennuyé qu'elle continue de l'interroger sur le sujet, il n'avait aucune envie d'inventer toute une histoire. Il allait devoir trouver une diversion :

- Avant les vacances. Et toi ? Tu as des frères et sœurs, l'interrogea-t-il à son tour.
- Non, je suis fille unique.
- Et tu as des cousins et cousines ?
- Quelques uns.
- Ils n'étaient pas avec toi ce soir ?
- Non, pas ce soir.
- T'étais juste avec tes parents ou t'avais de la famille.

La réponse tarda un peu à apparaître.

- Ni l'un, ni l'autre.
- T'étais pas toute seule quand même ?
- J'étais avec ma mère.
- Ton père est en voyage ?
- Si l'on veut...
- C'est-à-dire ?
- Je ne suis pas sûr que cela te concerne.
- Je ne pense pas que ça me concerne, mais je sens que ça ne te ferait pas de mal d'en parler, tenta-t-il de la convaincre.

Il voulait qu'elle lui dise ce qui n'allait pas. Aiguillé par son amour pour elle, son instinct lui dictait d'en savoir plus. Les choses personnelles qu'il pourrait apprendre à son sujet ne feraient que les rapprocher, il en était sûr.

- Tu as sans doute raison... mais je ne crois pas que tu es la meilleure personne à qui me confier. Je ne sais même pas qui tu es.

Ethan savait qu'à ce stade de la conversation, il marchait sur des œufs, ça aurait dû le pousser à la prudence, mais il voyait là une occasion unique d'entrer dans l'intimité d'Anne-Estelle.

Il espérait cela depuis des jours, il ne pouvait pas se permettre de laisser passer pareille occasion.

- Quelle importance. Tu sais que je suis quelqu'un qui aime discuter avec toi. Tu sais que je t'apprécie, tu devrais en profiter, lui lança-t-il étonné de sa propre audace.
- Tu as sans doute raison, de toute façon ce n'est pas un secret d'état... En même temps, je ne vois pas non plus pourquoi je te ferais confiance. Je ne connais rien de toi. On ne sait jamais, tu as peut-être de mauvaises intentions ?
- Mais non et tu sais que j'ai un grand frère par exemple, et je n'ai vraiment aucune mauvaise intention.
- Alors pourquoi tu ne veux pas m'avouer qui tu es ?
- Parce que même si je te le dis, ça ne t'avancera pas beaucoup. On se connaît juste de vu.
- Tu vois tu mens, tu m'avais dit qu'on s'était déjà parlé.
- C'est vrai, mais on a à peine échangé quelques mots, tu ne t'en souviens sûrement plus.
- Dans ce cas, tu connais qui de mon entourage ? Si on ne se connaît pas personnellement, j'aimerais savoir qui t'as donné mon numéro de téléphone ?
- C'est un hasard...
- Tu te fous de moi !

- Non, je t'assure. C'est un ami qui l'avait. Je m'en suis rendu compte et je l'ai noté sans le lui dire.
- Donc, je connais un de tes amis. C'est qui ?

Ethan était bien ennuyé de cette nouvelle question, il s'était fourré tout seul dans de sales draps.

- Tu ne le connais pas, mais il avait ton numéro de téléphone.
- Tu te fous encore de moi ! Comment aurait-il mon numéro si je ne le connais pas !

Ethan réfléchissait à toute vitesse pour essayer de se sortir de ce mauvais pas.

- Tu sais, tu es la fille la plus en vu du collège, je connais plein de gars qui aimeraient sortir avec toi !
- Je ne vois pas le rapport ?
- Je veux dire que ton numéro de téléphone circule au collège...

C'était là l'unique défense potable auquel il avait pensé, il espérait de toutes ses forces qu'elle allait y croire, parce qu'il était hors de question qu'il lui révèle la vérité. La réponse se fit attendre.

- Je l'ignorais, mais si c'est bien le cas, je vais en changer.
- Je comprends, je n'aimerais pas non plus que tout le monde puisse me joindre.
- Des inconnus par exemples...
- Ca dépend comment ils sont en fait. Certains sont gentils...
- Et tu en fais partie ?
- Oui, tu ne l'as pas remarqué ?
- Si, c'est vrai que tu as l'air sympa ☺... Mais pourquoi as-tu pris mon numéro ?

C'était la question piège, mais Ethan n'était pas étonné, il y avait déjà réfléchi.

- Je voulais mieux te connaître, savoir pourquoi tout le monde s'intéresse à toi. Le fait que tu sois jolie n'explique pas tout je pense.
- C'est gentil, et alors d'après toi, pourquoi les gars s'intéressent à moi ?
- Je crois que tu as du caractère, mais que tu es cool quant on te connaît un peu.
- Un sale caractère ?
- Non, ce n'est pas négatif. Tu sais envoyer bouler les emmerdeurs et tu as l'air de savoir ce que tu veux. Ce sont des qualités, je trouve.
- C'est gentil.
- Je le pense sincèrement. Mais en ce moment la fille cool que je commence un peu à connaître n'a pas l'air très bien dans ses pompes...

.....

.....

.....

- Tu veux qu'on aille où d'abord ? Changea-t-il de sujet.
- Je vais aller voir chez Prada et Cacharel.
- Ok, je lance une flèche-guide sur Prada.
- Si on veut avoir le temps de tout faire, il vaut mieux s'y rendre en instantané. Je vais sélectionner Prada directement par le menu.
- Oh, non ! J'adore me déplacer dans cette salle, se plaignit Ethan.
- Et bien vas-y avec la flèche guide et moi j'y vais par le menu. Ce n'est pas grave si tu arrives après.
- Cool ! Je vais en profiter pour me balader un peu.
- D'accord, de toute façon je te préviens, si jamais j'ai fini avant que tu ne m'ais retrouvée.

— Ca marche, à toute !

L'avatar de la mère d'Ethan disparut, il était parti chez Prada. Ethan s'en alla en direction du plus proche escalier. Une grosse flèche bleutée et intermittente était apparue devant lui pour lui indiquer la direction.

L'étroit escalier, qu'il était en train de monter en ondulant de tous ses tentacules, était en teck verni avec de chaque côté une rambarde en laiton lustré. Il faisait penser à un ancien « vaporetto » vénitien. En haut, il se retrouva sur un palier qui donnait lieu à un carrefour. En face de lui, s'élevait un escalier en marbre blanc monumental, éclairé par une série de lustres en cristal, bordés de grands miroirs. De chaque côté, deux autres volées de marches plus modestes, descendaient ou montaient. Une structure en aluminium brossé, au design hi-tech soutenait des marches en verre qui descendaient à sa gauche. A sa droite, des marches en bois de serpent, agrémentées par une rambarde en métal, dont les motifs en strates successives rappelaient l'acier de Damas, s'élevait en ondulant lascivement.

La flèche guide lui indiquait de prendre l'escalier monumental ou l'escalier moderne. Ethan connaissait déjà le grand escalier. Celui-ci était emprunté par beaucoup de monde. Restait l'escalier futuriste et l'autre, plus étrange, qui serpentait entre des lustres orientaux aux abat-jours bigarrés. Même si la flèche ne le désignait pas, Ethan choisit d'emprunter celui dont il n'avait aucun souvenir. De toute façon le temps ne lui était pas compté, car sa mère n'allait certainement pas en avoir pour cinq minutes à renouveler sa garde robe.

Les marches qu'Ethan voyait défilé sous ses pieds étaient basses et relativement larges. Elles créaient une douce inclinaison et s'incurvaient tour à tour, de droite ou de gauche, faisant serpenter l'escalier bordé de pénombre.

Provenant de la distance et de la faible intensité lumineuse des lampes orientales qui entouraient l'escalier, ce manque de lumière avait l'avantage de permettre à Ethan de bien distinguer les structures qui composaient l'espace de la salle. Au fur et à mesure qu'il avançait, il croisait d'autres escaliers situés au-dessus de lui ou en contre bas. De styles variés, ceux-ci donnaient pourtant un sentiment d'homogénéité par leur composition à la fois recherchée et flamboyante.

La noblesse des matériaux reproduits y jouait aussi sans doute pour beaucoup. Ca et là, Ethan pouvait apercevoir des marbres noirs, alliés à des roses antique, un peu plus loin, c'était des onyx verts ou jaunes qui s'enchaînaient dans des bois précieux comme le noyer, ou l'ébène. Autre part, des essences aux consonances très exotiques comme l'amourette et ses zébrures noires, ou le bouleau de Karélie et ses fines madrures, ensorcelaient le regard... Cette débauche de matériaux précieux était rehaussée par des métaux aux textures et aux éclats raffinés tel que le cuivre martelé ou même l'or.

Sous le charme du panorama, Ethan arriva, sans s'en apercevoir, au bout du long escalier. Là, un étrange avatar le fit sortir de sa contemplation : il s'agissait d'un gros chat au poil angora, gris cendré, zébré de blanc. Il se tenait sur la balustrade avec un immense sourire greffé au minois. Le truc incroyable, c'était qu'il disparaissait et réapparaissait par intermittence. Mais même lorsqu'il se rendait invisible, son sourire restait visible. Ethan s'arrêta à son niveau et lança une petite animation pour distraire le chat. Des cerceaux bicolores apparurent instantanément au bout de quatre de ses huit tentacules et son avatar se mis à faire un petit spectacle de hula-oop durant trente secondes, sur un remix du tube « Sex Machine » de James Brown. A la fin de la démonstration, le chat toujours souriant le gratifia d'un miaulement sonore.

— Salut, je m'appelle Ethan, ton avatar est super chouette, tu l'as trouvé où ?

- Salut Ethan, merci pour le compliment. Je me présente : Merlin, fils de Corwin, gardien de l'escalier itinérant, dit-il en disparaissant.
- Ah ? Répondit Ethan un peu déçu, tu es un chatterbot¹ ?
- Je suis l'ombre ou si tu préfères le clone du chat d'Alice au pays des merveilles. Si tu réponds à ma devinette, tu seras l'heureux gagnant d'un sublime cadeau !
- Oui ! Je me souviens : tu es le chat du chais chûr !
- Du Cheshire, rectifia le chat en réapparaissant. Veux-tu répondre à ma devinette ?

La voix du gros chat était profonde mais enjouée et un rien espiègle. Ethan la trouvait plutôt réussie.

- Je peux gagner quoi si je réponds à ta devinette ?
- Tu peux gagner de magnifiques cadeaux d'horlogerie offerts par les enseignes Allen Steel, répondit le chat de sa voix la plus suave.

Ethan connaissait cette marque pour la qualité de ses montres holographiques.

- Vas-y, pose ta question !
- De quelle triple alliance des forces de la nature, naît le verre qui orne les boîtiers des montres Allen Steel ?
- Ouahh ! T'as pas une question plus facile ?
- C'est ta réponse ?
- Non ! Attend, je réfléchis.

Ethan essaya de se souvenir de ses cours. Il avait eu en fin d'année dernière un ennuyeux chapitre sur les cailloux, la formation des roches, des trucs comme ça... il lui semblait bien qu'à cette occasion, ils avaient parlé du verre. Il croyait se souvenir que son professeur leurs avait expliqués que les roses des sables que l'on voyait dans les déserts se formaient à partir d'un phénomène relativement identique à celui qui permettait de fabriquer le verre. Il fallait donc du sable et sans doute de la chaleur... Mais, le chat avait parlé de trois choses. Il en manquait une...

- Tu peux repasser me voir plus tard. Mais tu risques de ne pas me retrouver, parce que je veille sur l'escalier itinérant, expliqua le chat qui semblait s'impatiser.
- Attends, je vais répondre à ta devinette. Alors, je dirais : le sable... Ethan marqua sciemment une pose pour voir s'il obtenait une réaction de son hôte.
- Le sourire du chat s'agrandi un peu. La silice ou le sable, j'accepte le premier élément, mais il en manque deux.
- Le feu ! » s'exclama Ethan content de voir qu'il était sur la bonne voix.
- De hautes températures ou le feu, ta seconde réponse est validée, ajouta le chat en étirant encore son sourire qui devenait impressionnant.
- Donne moi ta troisième et dernière réponse avant que je ne disparaisse, après cela, ce sera trop tard, renchérit-il en commençant à légèrement s'estomper.

Malheureusement Ethan ignorait la dernière réponse.

- Peux-tu répéter la question ? Essayait-il de gagner du temps.
- De quelle triple alliance des forces de la nature, naît le verre qui orne les boîtiers des montres Allen Steel ? Répéta docilement le chat.

Jusqu'à présent Ethan avait dit le sable et le feu. La question mentionnait « les forces de la nature ». Il s'agissait peut-être des quatre éléments. Si le sable représentait la terre, il restait le choix entre deux éléments : l'air et l'eau. Ethan se dit que le troisième élément pouvait être l'eau dans laquelle le sable était peut-être refroidit pour faire naître le verre. Cependant, il n'en était pas persuadé, d'autant plus qu'il savait qu'un changement brutal de

¹ Un chatterbot est un programme informatique écrit pour simuler une conversation humaine.

température avait normalement tendance à briser les objets. Seulement, il ne voyait pas bien ce que l'air pouvait apporter dans la création d'un verre de montre ? Il avait entendu parler des souffleurs de verre, mais à sa connaissance, ceux-ci ne façonnaient pas de verres de montre.

Alors qu'il était en train de se triturer les méninges sur l'insoluble dilemme, il se rendit compte que le chat était devenu quasi transparent.

- L'eau ! Cria-t-il en désespoir de cause à l'intention du chat, juste avant que celui-ci ne disparaisse complètement.

Ethan attendit le souffle court. Il se demandait s'il n'avait pas répondu trop tard. Mais la bouche, encore visible, du chat s'ouvrit :

- Faux ! Désolé, la bonne réponse était le vent : les boîtiers des montres Allen Steel sont munis d'un verre trempé inaltérable et incassable. Le verre trempé est un verre qui porté à une température d'environ sept cent degrés est brutalement refroidit par ventilation d'air froid sur les deux faces. Cette technologie augmente de cinq à six fois la résistance du verre aux contraintes mécaniques ainsi qu'aux chocs thermiques, conclu le chat avant d'ajouter :
- Désolé, mais vous n'avez pas gagné.

A ces mots, la dernière marche en haut de l'escalier commença de se désolidariser du palier avant de tomber dans le vide. L'une après l'autre, les marches adjacentes suivirent sous les yeux effarés d'Ethan. Il était à présent trop tard pour que son avatar puisse atteindre le palier même en sautant ! Ne voyant pas d'autres alternatives, il se mit à rebrousser chemin à toute vitesse, parce que les marches s'effondraient de plus en plus rapidement derrière lui. Ethan hallucinait, il se serait cru dans une partie de jeu vidéo. Le trou béant, produit par la chute des marches, était en train de le rattraper. Il essaya de faire bondir son avatar pour voir si de cette manière il parvenait à lui faire accélérer l'allure. Mais l'essai s'avéra infructueux et dix secondes plus tard, il fut rattrapé par le vide et chuta à son tour. D'abord effrénée, sa chute se ralentit peu à peu, le laissant finalement atterrir en douceur sur un sol dallé d'onix blanc.

L'avatar d'Ethan se trouvait à présent tout en bas de l'immense salle aux escaliers du pôle luxe. C'était la première fois qu'il y posait les pieds. Le sol d'aspect laiteux réverbérait voluptueusement la lumière lointaine des lustres suspendus, reflétant un éclat aux consonances lunaires.

Baigné dans cette pâle lueur, Ethan scruta les alentours pour essayer d'apercevoir le départ d'un escalier avec lequel il aurait pu remonter. Mais rien de tel ne semblait exister.

Après s'être avancé d'avantage dans la salle sans plus de résultats et alors qu'il cherchait le menu pour se rendre instantanément dans le magasin virtuel où se trouvait l'avatar de sa mère, un brouillard lumineux commença à monter devant lui. Intrigué, Ethan ne cliqua pas tout de suite sur l'enseigne du magasin. A présent en face de lui, un ange étincelant étirait majestueusement ses ailes. Leur mouvement dissipa la brume blanche et vaporeuse qui l'avait vu naître.

.....
.....
.....

Le soir même, Ethan racontait son engueulade avec Vincent à Soline, après le cours particulier qu'elle venait de lui donner dans sa chambre.

- En fait, ça pourrait être bien, sauf que le gars s’y croit grave. Je te promets, il était là : « ouais, je ne sais pas trop, moi ce qui m’intéresse avant tout c’est la stratégie pure, là c’est un peu bâtard, alors passer beaucoup de temps dessus, je ne sais pas... je vais m’ennuyer pendant les phases de combats... je ne comprends pas que cela puisse intéresser des gens...», l’imita-t-il de façon ampoulée. « Alors que c’est une occase en or pour lui ! Il va pouvoir gagner plein de fric grâce à moi et il fait la fine bouche ! » s’indigna-t-il.
- Mais tu n’es pas obligé d’accepter, si ?
- Non, bien sûr, mais je t’avoue que l’idée de pouvoir me consacrer qu’à ce qui me plaît vraiment est plutôt cool... Le seul problème, c’est ce type que je n’aime pas, et qui je sens, va me soûler...
- En même temps, s’il est vraiment bon, tu t’en fiches, t’auras qu’à ne pas faire attention à lui.
- Ce sera plus facile à dire qu’à faire et je ne sais même pas s’il est vraiment bon... Si ça se trouve, il est moyen, parce que ce n’est pas bien dur d’être meilleur que moi sur ce plan, avoua-t-il.
- Mais tu n’as pas vu certaines de ses parties ?
- Si mais, mais ce n’est pas évident de me prononcer, comme je suis moi même mauvais... Vincent dit qu’il est très fort.
- Tu voudrais que je te dise ce que j’en pense, lui proposa-t-elle.
- Parce que tu pourrais ?
- Tu oublies que je pratique les échecs et surtout que je suis déjà venu te voir jouer deux fois. En regardant tes matchs, je crois que j’ai correctement compris la stratégie du jeu. Je la trouve d’ailleurs intéressante car très libre et offrant un immense éventail de possibilités. Je peux toujours te donner mon avis après t’en fais ce que t’en veux.
- Oui carrément, ça m’intéresse, je vais te télécharger tout de suite les dernières démonstrations sur lesquelles on a bossé et tu vas me dire !

Trente secondes plus tard, Soline regardait attentivement divers fragments de parties. Ethan qui essayait de lui expliquer en même temps les stratégies mises en œuvre avait l’impression de parler dans le vide : Soline se contentant d’acquiescer vaguement de temps à autre. Lui cédant les manettes, il la laissa regarder les parties à sa guise. Comme d’habitude, elle lui donnait l’impression qu’en un instant elle était capable de s’enfermer dans une bulle intérieur. Un endroit où rien ne pouvait plus venir déranger sa concentration. Cette faculté l’impressionnait. Au bout de cinq minutes pendant lesquelles il la vît faire défiler plusieurs parties à un rythme incroyable, elle s’arrêta et sortie sa tête de l’écran pour la tourner vers lui.

- Je pense qu’il existait des alternatives plus efficaces aux choix qu’il a fait, je peux te montrer, lui asséna-t-elle avec la sérénité dont elle faisait invariablement preuve lorsqu’elle évoquait son travail.
- Ah ? Ouais, je veux bien voir.

Les dix minutes suivantes Soline montra à Ethan diverses possibilités stratégiques qui lui paraissaient plus probantes que celles qu’avait développées Olivier. Enchaînant les exemples, elle lui démontra qu’à maintes reprises le gars n’avait pas fait les choix les plus judicieux tout au long des parties. Cependant, Ethan avait beaucoup de mal à suivre les explications de Soline, à cause de la rapidité dont elle faisait preuve en enchaînant les différents exemples. Mais il n’osait pas le lui dire, parce qu’elle faisait visiblement des efforts

pour essayer rester accessible en se répétant. Malgré cela, il se sentait conquis par cette démonstration, même s'il n'était pas apte à la juger correctement. Et avant même qu'elle eut terminée, une idée s'imposa à son esprit comme une évidence.

- Tu ne voudrais pas devenir ma partenaire à la place de ce branleur ? » La coupa-t-il soudain en lui saisissant la main.

Visiblement surprise par cette demande, elle s'arrêta de parler pour le regarder sans rien dire.

- T'es carrément meilleure que lui, je suis sûr qu'à nous deux nous pourrions remporter le championnat d'Europe !
- Ecoute, ce n'était pas mon intention, je voulais juste t'aider à y voir plus clair, lui expliqua-t-elle avec un petit air coupable.
- Mais justement ! J'y vois clair à présent, et je me demande pourquoi je n'y ai pas pensé avant ?
- Je ne suis pas sûr que ce soit une bonne idée... tu sais les jeux vidéos ce n'est pas tout à fait mon truc.
- Ah, non ! Tu ne vas pas faire comme Olivier. Bien sûr que c'est ton truc, il n'y avait qu'à te regarder décortiquer les parties à une vitesse record ! » S'émerveilla-t-il sincèrement.
- Mais je ne suis pas sûr de vouloir devenir une championne de jeu vidéo ! Je crois même que je n'en ai pas envi, se défendit-elle, visiblement un peu dépassée par l'engrenage qu'elle venait de déclencher.
- Pourquoi ? Pourtant t'as dit tout à l'heure que la stratégie de mon jeu était intéressante ?
- Ce n'est pas ça, mais en ce qui me concerne les études priment.
- Tu déconnes ? T'es la meilleure élève du collège. Et je suis sûr que tu ne bosses pas le soir en rentrant chez toi. Je ne te demande pas d'avoir des horaires aménagées, t'auras juste à t'entraîner après l'école !
- Je ne fais pas de devoir en rentrant chez moi, mais je me cultive en lisant et je joue aux échecs, et je veux continuer d'avoir le temps de faire cela.

A la lumière de ce qu'elle venait de lui dire Ethan comprit d'avantage quelles étaient les entraves qu'il allait devoir faire sauter pour la convaincre, se rendant compte qu'il ne s'agissait pas seulement d'un problème d'humilité, comme il avait d'abord supposé. Il choisit alors d'attaquer le problème sous un angle différent en s'emparant de l'autre main de Soline pour gentiment l'obliger à se tourner vers lui.

- Soline, j'ai vraiment besoin de toi. Sans toi, je sais maintenant que je n'arriverais à rien aux prochains championnats d'Europe. En plus je suis convaincu que l'on peut former une équipe géniale, lui dit-il en la fixant droit dans les yeux ses deux mains sur les siennes.

Visiblement troublée par l'insistance d'Ethan, Soline rougit, avant de se mettre à le regarder sans rien dire comme en attente de quelque chose. C'est alors que monta chez Ethan l'envie étonnante de l'embrasser. Ce n'était pourtant pas le moment...

- S'il te plaît, dit-moi oui, la pria-t-il tout bas.

Quelques secondes d'hésitations passèrent comme une éternité.

- D'accord, je veux bien essayer, se laissa-t-elle finalement faire.

Fou de joie Ethan l'attira avec un grand sourire dans ses bras pour lui faire un long bisou sur la joue. C'est alors qu'une chose incroyable se passa : Soline tourna la tête et leurs lèvres s'effleurèrent avant de venir se poser l'une contre l'autre. Ils étaient en train de

s'embrasser ! Et c'était elle qui en avait finalement prise l'initiative ! Ethan n'en revenait pas... et quand ses lèvres et ses mains se détachèrent de celles de son amie, il se sentait doublement heureux.

Soline lui envoya un petit sourire avant de baisser les yeux l'air gênée.

- Je suis trop content que t'ai accepté, dit-il pour briser le silence qui venait de s'installer.

Il sentait la chaleur lui irradier les joues et il ajouta en lui reprenant la main :

- Je suis sûr que l'on va former une équipe géniale.
- Je l'espère... mais je te préviens que je suis chiant et que si je vois que ça ne fonctionne pas entre nous je te laisserais tomber, lui annonça-t-elle d'un ton devenu froid, à contrario de sa main qu'elle s'était mise à serrer autour de la sienne.

Bien qu'un peu étonné par ce comportement ambigu, Ethan décida de ne pas y prêter attention et de se réjouir de ce qu'elle lui avait déjà consenti ce soir.

- Demain il faudra que je te présente à Vincent, tu finis les cours à quelle heure ?
- A quatre heures et demie.
- Parfait, t'auras qu'à venir me retrouver à mon nouveau collège vers dix sept heure, si ça te vas ?

Après une dernière hésitation, Soline hocha de la tête en signe d'assentiment.

Allongé sur le lit de sa chambre, Ethan se remémorait ses kiss avec Soline. Ils en avaient échangés un autre en se quittant. Bizarrement, il n'avait cessé d'y penser depuis qu'il l'avait quitté. Pourtant l'événement le plus important de sa journée était objectivement le fait d'avoir trouvé un partenaire digne de ce nom pour faire équipe. Mais malgré cette évidence, lorsqu'il pensait à Soline, c'était invariablement pour se rappeler les sensations que lui avait procuré le baiser qu'ils s'étaient échangés ou pour s'imaginer en train de l'embrasser à nouveau...

Une demande de communication en visiophonie se fit entendre dans la chambre. C'était Anne-Estelle qui l'appelait.

Après une hésitation, Ethan prit la communication.

- Hello champion !

Elle avait prit l'habitude de l'appeler ainsi depuis quelque temps. Ethan lui sourit, il était heureux de la voir, mais il se demandait si Soline lui avait parlé de ce qui s'était passé entre eux.

- Tu vas bien ? Dis donc ce n'est pas facile d'arriver à te joindre ces derniers temps, j'ai essayé hier et il y a deux jours et tu étais déjà couché...
- Tu m'étonnes, en ce moment Vincent me fait faire une heure de piscine et d'arts martiaux par jour, plus les cours et mon entraînement. Je m'écroule dans mon lit après bouffer.
- Et ben, ça ne rigole pas, je ne savais pas que jouer aux jeux vidéo demandait un entraînement militaire !
- Moi non plus, mais paraît que c'est pour la bonne cause... sinon, ça va toi ? Rien de nouveau à mon ancien collège ?
- Oh, non rien de spécial, la routine... enfin si, mais je ne sais pas si je dois t'en parler...
- Comment ça ?
- C'est sans importance. Et toi tu t'es fait de nouveaux amis ?

- C'est bon, arrêtes, t'en a trop dit. Si tu ne voulais pas me raconter, il ne fallait pas commencer, lui reprocha Ethan, qui commençait à avoir peur qu'il se soit passé quelque chose entre elle et Jules.

Même s'il sortait avec Soline, étrangement, ça ne l'empêchait pas d'être envahi de jalousie.

- Comme tu veux... c'est à propos de ton pote Jules, comment te dire...

A ces mots hésitants et à la nomination de son pote, Ethan sentit son cœur faire un bond dans sa poitrine. Il pria entre ses dents qu'elle ne lui annonce pas qu'ils étaient sortis ensembles !

- Surtout, il ne faudra pas que tu le prennes pour toi... Ca n'a vraiment rien à voir...
- Je ne comprends rien, tu ne veux pas m'expliquer ?!
- T'énerve pas, c'est juste que ton pote Jules, j'ai l'impression qu'il n'arrêtes pas de me faire des avances et je commence à trouver ça super lourd... même si c'est un de tes meilleurs potes, je risque de finir par l'envoyer méchamment dégager.

Ethan ne pu s'empêcher d'esquisser un grand sourire. Ainsi c'était tout le contraire de ce qu'il croyait... il eut envi d'éclater de rire.

Anne-Estelle qui ne comprenait pas pourquoi il souriait le regarda avec suspicion :

- J'ai dit quelque chose de drôle ?
- Non, tu peux l'envoyer sur le roses s'il continue à t'emmerder, ça ne me dérange pas du tout.
- Ah ? Je pensais que comme c'était ton ami t'aurais pu essayer de lui parler pour qu'il se calme...
- Ca ne servirait à rien, il ne m'écouterait pas de toute façon. T'inquiètes, ça ne lui fera pas de mal que tu l'envoies toi-même bouler...
- Ouais, seulement si je fais ça, ça sera parce qu'il m'aura vraiment saoulé, et je te préviens, il risque de mal le prendre parce que dans ce cas là je ne suis pas vraiment sympa !
- C'est pas grave, ne te gêne surtout pas pour moi, je m'en fiche, lui avoua-t-il.
- C'est marrant, mais je croyais que vous étiez de bons copains ? Tu me l'as présenté comme un vieil ami et il m'a dit plusieurs fois que t'étais son meilleur pote ?

Ethan eut une petite moue désabusé à l'écoute de cette information : ainsi Jules revendiquait devant ses copines la place du meilleur de ses amis, alors que depuis qu'il avait intégré son nouveau collègue, celui-ci ne l'avait pas appelé une seule fois pour prendre de ses nouvelles. Ethan se demanda comment il avait bien pu devenir l'ami de quelqu'un d'aussi minable.

- J'ai cru pendant longtemps que c'était un bon pote, mais je me suis trompé, depuis quelque temps je m'aperçois que ce n'est un gros intéressé...
- Si j'avais su, je ne l'aurais pas supporté aussi longtemps, t'aurais pu le dire avant !
- Mais je n'avais pas compris qu'il t'ennuyait, tu avais l'air de bien t'entendre avec lui quand j'étais encore à mon collègue.
- J'étais juste sympa parce que je croyais que c'était ton meilleur ami... et puis il était moins lourd que maintenant. Ah, je commence à en avoir marre des gars, je vais me faire gouine si ça continue.
- Pourquoi « des gars » ? Il y en a d'autres qui t'ont emmerdé ?
- T'inquiète pas, je ne dis pas ça pour toi. C'est mon mec, il m'énerve lui aussi, je suis sûr qu'il me trompe, je vais le larguer, ça va un peu le calmer. Quoique ce n'est pas sûr...
- Ah bon ? Mais qu'est-ce qui te fais croire qu'il te trompe ?

- Il m’a posé deux lapins cette semaine, avec des excuses bidon. Il me prend vraiment pour une conne, je te jure. Mais ça ne va pas continuer bien longtemps, ça je peux te l’assurer !

Ethan se demandait si Anne-Estelle n’était pas un rien parano, parce qu’il comprenait mal que l’on puisse avoir envi de tromper une fille aussi belle... ce soir elle était habillée dans un t-shirt moulant qui mettait parfaitement en valeur sa poitrine, ce qui ne le laissait pas tout à fait indifférent. Ethan détourna les yeux de peur que cela se remarque et aussi par mauvaise conscience vis-à-vis de Soline. Il se redemanda Anne-Estelle était au courant ?

- T’auras intérêt à trouver un peu de temps pour me consoler quand je l’aurais largué, c’est chiant de ne plus te voir, ajouta-t-elle, rompant le silence qui s’était installé.

Ethan la regarda avec un certain étonnement. Il se demandait si elle rigolait ?

- C’est vrai, avant on se voyait tous les jours et maintenant que t’es parti, on ne se voit plus du tout, ce n’est pas super sympa...
- Je suis désolé, c’est que comme je te l’ai dit, j’étais vraiment crevé dernièrement. Mais on peut se voir la semaine prochaine si tu veux !
- Clair ! Mais t’as pas intérêt à me poser un lapin comme mon futur ex !
- T’inquiète, il n’y a pas de risques.
- On se contact en début de semaine prochaine alors, lui dit-elle en accompagnant ses paroles d’un regard séduisant.

Ils s’envoyèrent un baiser virtuel avant de se quitter et que n’apparaisse sur l’écran du plafond, à la place d’Anne-Estelle, l’image de vagues en rouleaux dont l’écume brillait sous l’éclairage nocturne d’une pleine lune.

.....
.....
.....

Ethan était en train de penser qu’il avait raison, que s’il s’était si mal entraîné ces derniers temps, ce n’était pas seulement à cause des heures passées à faire de la stratégie, mais plutôt parce qu’il avait perdu la rage qui l’animait à l’époque où il était dans la rue...

Complètement déstabilisé par sa défaite et le discours d’Hakim, Ethan enchaîna les matchs moyens. Son jeu médiocre aurait dû les faire perdre rapidement, mais Soline s’accrocha, déployant des trésors de stratégie pour bloquer et malmener son adversaire, utilisant un maximum les coups spéciaux de ses héros. A ce titre le dragon joua un rôle majeur en éliminant plusieurs adversaires avec la force de son souffle. Face à cette résistance, Hakim finit par s’impatier et voulant en finir rapidement, il commença à commettre des fautes. Soline ne manqua alors pas d’exploiter chacune d’elle au maximum, mettant à rude épreuve les nerfs de son adversaire.

L’ardeur et la volonté de ne rien céder de sa partenaire rendirent peu à peu confiance à Ethan. Il ressentait qu’avec Soline il formait à présent une véritable équipe. Pour la première fois, il ne la voyait plus seulement comme quelqu’un qui lui évitait de passer du temps sur la stratégie du jeu, mais bel et bien comme son double dans la bataille. Aujourd’hui elle le soutenait, alors qu’il avait perdu la foi. Sans elle, il se serait effondré. La voir se démener de toutes ses forces pour sauver la partie, alors qu’au début, il avait dû la supplier pour qu’elle accepte de se joindre à lui, emplissait son cœur de courage. Comment pouvait-il baisser les bras, alors que sa chérie qui pourtant débutait, se battait bec et ongle pour ne pas céder un pouce de terrain à l’adversaire !

Hakim, avait sans doute eut une vie moins confortable que la sienne, mais lui aussi avait eu à faire face à de rudes épreuves, et jusqu'ici il les avait surmontées ! Et grâce à sa partenaire, ce ne serait pas encore aujourd'hui qu'il se laisserait faire. Cette partie, il allait se battre pour la gagner, ne serait-ce que pour remercier Soline qui s'y était investie sans compter.

Alors qu'elle allait déplacer leur dragon pour l'écarter de la puissance adverse afin qu'il soit hors de sa portée au tour suivant, Ethan lui proposa d'au contraire l'attaquer.

- Tu es bien sûr que c'est ce que tu veux ? Ce combat n'est pas primordial tu sais, lui expliqua-t-elle.
- J'en suis sûr et je te promets que je vais faire de mon mieux pour l'éliminer. Si j'y arrive, la voie sera libre pour nous emparer de sa base.
- Comme tu veux. Si tu te sens prêt.

Soline dirigea son dragon droit sur la puissance pour lancer la bataille.

- Tu oses attaquer ma puissance ? S'étonna Hakim. Je t'ai pourtant dit que tu n'y arriverais pas. Tu n'as aucune chance !
- C'est ce qu'on va voir. Tu sais Hakim, t'as certainement eu une vie plus dure que la mienne, mais depuis que t'as gagné les éliminatoires, je suis sûr que ta famille te soutient.
- Bien sûr ! Tu crois quoi ? Ils sont tous fiers de moi à la maison ! Je suis devenu une star dans ma cité !
- Ben tu vois, moi qui habite les beaux quartiers, mon père ne m'a jamais soutenu, il a même tout fait pour que je n'y arrive pas...
- Ca veut dire quoi ? Qu'est-ce qu'il a fait ? » demanda Hakim sérieux.
- J'ai dû fuguer de chez moi. J'ai vécu dans la rue pendant la semaine avant les éliminatoires pour le championnat de France...
- Tu ne m'en avais jamais parlé...
- Toi tu fais la fierté de ton père, alors que pour le mien, les jeux vidéo resteront toujours un loisir pour gamins attardés. Tu vois, la haine ça m'arrive aussi de l'avoir, et la rage de vaincre je te promets que je ne la perdrais plus !
- Je vois que t'es prêt. Montre-moi ce que tu sais faire cette fois. Je t'attends !

Le dragon d'Ethan planait dans un ciel limpide au dégradé bleu azuréen. Mesurant une trentaine de mètres de long, il avançait à grands battements d'ailes en même temps que sa puissante queue fouettait l'air glacial. Devant lui, une falaise qui abritait un château en ruine s'élevait dans le ciel en état de lévitation. Un flot incessant de lave incandescente s'écoulait des douves du château aux quatre points cardinaux du rocher. La lave finissait sa chute une centaine de mètres en contrebas sur le sol gelé d'un glacier. Le château volant avançait lentement dans l'azur, en même temps qu'il tournait sur lui même, répartissant ainsi sa lave au grès de son déplacement sur l'immensité glacée. Un grand nuage de vapeur d'eau, fruit de la fonte des glaces, accompagnait en permanence sa course. Le dragon pénétra dans le nuage de brume derrière lequel le château apparaissait en ombre chinoise. Il préférait se mettre à l'abri au sein du grand nuage pour éviter de se faire surprendre par l'ennemi.

Ses yeux perçant n'était pas encore parvenu à le localiser. Faisant le tour de la ruine en planant dans le sens inverse de la rotation du rocher, le dragon scrutait l'espace pour trouver son adversaire. Soudain, une lueur pourpre se réfléchissant sur la glace, lui révéla son approche. Transformé en papillon, il sortait d'un ravin creusé par une ancienne coulée de lave, le dard palpitant de plasma.

Ethan ne se faisait pas d'illusions, la puissance allait venir le chercher dans le nuage. Elle avait dû deviner qu'il s'y était réfugié pour échapper à l'acuité de ses sens : la puissance avait

la capacité de déceler la moindre source de chaleur. Dans un environnement glacial, Hakim ne pouvait ignorer que s'il n'avait pas encore réussi à repérer son adversaire, c'était parce que celui-ci se camouflait à proximité de l'endroit donnant naissance à l'unique source calorifique de cette plaine. Le papillon se dirigea à tire d'ailes vers le château. Repliant ses ailes, le dragon s'agrippa au mur d'enceinte du donjon en ruine. De ce perchoir, il pouvait facilement suivre le déplacement de son adversaire tout restant cachée. Il savait qu'il devait le surprendre pour réussir à prendre l'avantage dans la confrontation. Il attendit patiemment que la puissance vienne papillonner à moins d'une vingtaine de mètres pour s'élancer sur elle par derrière en lui crachant une énorme boule de feu. Happé par les flammes, le papillon disparut avant de réapparaître un peu plus loin sur sa droite. S'enfuyant à tire d'ailes, il contournait le mur du donjon. Fondant sur sa cible qui venait de se dissimuler de l'autre côté de la tour en ruine, c'est trop tard qu'il la vit libérer une sphère de plasma sur le donjon. L'impact le fit littéralement éclater ! Soufflé par l'explosion, le dragon piqua droit vers le sol avant qu'Ethan ne parvienne in extremis à redresser sa chute. Il stabilisa son vol si proche de la glace qu'il pu y admirer son reflet. Son aile droite était amochée et cela s'en ressentait dans son vol par une perte de vitesse et de fluidité.

Quand le dragon releva la tête pour chercher son ennemi du regard, ce fut pour s'apercevoir que la puissance descendait droit sur lui. Elle avait déplié ses pattes griffues dans l'optique de lui hacher les ailes.

Hakim voulait le clouer au sol. Il savait que s'il y parvenait, il aurait gagnée la partie. Pour y échapper, le dragon plongea dans un canyon qui s'ouvrait sur sa gauche. Ethan filait à tire-d'ailes entre deux murailles de glace qui s'écartaient le long d'une coulée de lave encore incandescente. Malheureusement, son aile abîmée l'empêchait de distancer son adversaire. Quant à l'espace entre les parois du ravin, il se rétrécissait l'obligeant bientôt à voler en rase-mottes au dessus de la lave. Toujours à ses trousses, la puissance fit s'envoler de ses ailes une nuée de féeries qui foncèrent en sa direction. Les féeries étaient des ectoplasmes de plasma en forme de papillons. Leur durée de vie était limitée dans le temps et il ne leur était pas possible de trop s'éloigner de leur créateur. Par contre leur vitesse de vol était amplement suffisante pour leur permettre de rattraper un dragon blessé afin de venir s'exploser dessus en un suicide collectif et destructeur.

Ethan réfléchissait à toute allure pour trouver un moyen d'échapper à ce nouveau danger. Malheureusement aucune véritable solution ne lui venait à l'esprit. Alors que les Féeries se rapprochaient à vu d'œil, il alla se plaquer contre la paroi de glace verticale et translucide en y plantant ses griffes. Repliant ses ailes, il se mit à courir au plus vite vers le ciel, comme un lézard, alors que les premières féeries explosaient juste en dessous de lui, en heurtant à leur tour la paroi. Courant en zigzag comme un dératé, il continua d'éviter les explosions jusqu'à ce que ne le rattrape l'essentiel du nuage meurtrier qu'il esquiva en sautant au dernier moment dans le vide. Au-dessus de lui, la paroi toute entière éclata en même temps qu'il redéployait ses ailes. Rasant la lave, il remonta sous une pluie de débris de glace étincelant. Mais alors qu'il pensait avoir échappé pour un temps à son adversaire, un choc le secoua lorsque celui-ci s'accrocha sur son dos pour essayer de lui déchirer les ailes à grands coups de griffes acérées. Les ailes déchiquetés, Ethan allait tomber droit dans la lave qui s'étalait paresseusement juste en dessous de lui. Crachant toutes ses flammes vers le haut le dragon fit fondre les parois de glace pour se cabrer violemment en remontant vers la surface, lui permettant de pair d'asséner un puissant coup de queue sur le dos de son adversaire avant de lui en envoyer un autre de côté qui le fit lâcher prise.

Violemment heurté, le papillon géant dégringola vers la coulée de lave. Mais il évita la catastrophe en se stabilisant à quelques mètres au-dessus. Alors qu'il commençait à regagner de la hauteur en même temps que sa queue de scorpion reprenait des couleurs, une ombre lui voila le ciel, et un nouveau coup de queue fouetta l'air chaud juste au-dessus de sa tête. Celui-ci l'envoya percuter le flot de lave. Ethan le vit dériver quelques instants avant que ne retentisse une violente explosion déclenché par le plasma qui s'était libéré...

.....
.....
.....